



Breteuil

Circuit historique



Breteuil-sur-Iton

Circuit Historique

-
- A map of the center of Villiers-sur-Loire, France, showing various landmarks and buildings. The map features a green background representing land and blue areas representing water bodies like the Loire River and several ponds. A winding road runs through the center, with several smaller paths branching off. Numbered locations are marked with small icons or text labels. The map also shows some surrounding roads like 'rue de la République' and 'rue d'Alsace'. Key landmarks include the Hôtel de ville, Tour carrée, Buste de Théodule Ribot, Lavois, Jardin public, Château Pilon de Buhorel, Dépôt en brique, Maison Pillard Soulain, Maison d'Orléans, Cimetière, Bras forcé de l'Iton, Ancien moulin, Auberge du Cornet, Église Saint-Sulpice, Maison à pan de bois XVII^e, Maison à pan de bois XVI^e (pharmacie), Prétoire royal et chambre du conseil (Bar), Maison bourgeoise, Château de Bonald (IPTP Richard Baret), Auberge de la Croix d'or (IPTP Richard Baret), Musée vie et métiers d'autrefois, and Bâtiment décoré de damier (Mairie annexe). Other points of interest include Médiathèque le Kiosque, Association le PARC, and Jardins.
- 1 Hôtel de ville
 - 2 Tour carrée
 - 3 Buste de Théodule Ribot
 - 4 Lavois
 - 5 Jardin public
 - 6 Château Pilon de Buhorel
 - 7 Dépôt en brique
 - 8 Maison Pillard Soulain
 - 9 Maison d'Orléans
 - 10 Cimetière
 - 11 Bras forcé de l'Iton
 - 12 Ancien moulin
 - 13 Auberge du Cornet
 - 14 Église Saint-Sulpice
 - 15 Maison à pan de bois XVII^e
 - 16 Maison à pan de bois XVI^e (pharmacie)
 - 17 Prétoire royal et chambre du conseil (Bar)
 - 18 Maison bourgeoise
 - 19 Château de Bonald (IPTP Richard Baret)
 - 20 Auberge de la Croix d'or (IPTP Richard Baret)
 - 21 Musée vie et métiers d'autrefois
 - 22 Bâtiment décoré de damier (Mairie annexe)

-  Parkings
-  Toilettes publiques
-  Restaurants
-  Tables de pique-nique

LA GUÉROULDE
FRANCHEVILLE
BOURTH

chemin de Cintray



DAMVILLE

GRP
d'Avre et d'Iton

SUR-AVRE

Sur les pas de Guillaume le Conquérant

La première mention du nom Breteuil apparaît vers 1050. Breteuil, à cette époque, est une ville qui se développe. Fortifiée en 1055 par le Seigneur Guillaume Fitz-Osbern, grand Sénéchal de Normandie, cousin et proche conseiller de Guillaume le Conquérant, Breteuil deviendra une des premières forteresses pour défendre la Normandie face au roi de France Henri I^{er} et à sa forteresse de Tillières.

Breteuil, zone de bois et de plaines deviendra, après le creusement du bras forcé de l'Iton, à partir du Becquet, une ville entourée par les eaux et les étangs et une forteresse de tout premier plan aux frontières normandes.

Guillaume le Conquérant maria sa fille Adèle en 1086 dans l'église de Breteuil.

Breteuil possède aujourd'hui un beau patrimoine de cette période médiévale, mais également des monuments remarquables du XIX^e siècle : son Hôtel de ville, ses maisons bourgeoises et ses châteaux.

Nous vous souhaitons une excellente découverte de la ville !



Circuit historique - 1h30 - 2,5 km

La promenade débute *place Laffitte*, située au cœur de la ville. Cette place est très ancienne, elle a probablement été aménagée aux origines de la ville et fut le lieu de nombreuses scènes historiques. Elle était autrefois nommée *la place de la Halle*, car en son milieu s'élevait une vaste halle aux marchands. Les maisons bourgeoises qui l'entouraient ont également servi au commerce. La place remplit toujours cette fonction commerciale. L'édifice le plus remarquable est l'**Hôtel de Ville (1)** de style néogothique. Devant, près de la fontaine, trône le buste du banquier Laffitte, bienfaiteur de la ville.

Hôtel de ville (1)

Cet édifice, inscrit aux Monuments Historiques, fut construit de 1860 à 1865, à la place de la chapelle de l'Hôtel-Dieu. C'est en souvenir de cette ancienne chapelle qui servait à accueillir les malades, les mendiants et les pèlerins, que le style néogothique fut choisi. Cet édifice fut déplacé de 6,50 mètres par rapport à l'ancienne chapelle, afin de changer son orientation et d'ouvrir la voie d'accès vers la perspective des Plesses. Ce magnifique bâtiment abrite toujours les services municipaux. Dans la salle des mariages se trouvent les portraits de tous les présidents de la République et une cheminée néogothique du XIX^e siècle, avec un bas-relief représentant une scène de la Révolution Française et les armes de Le Vacher de Perla, maire de la ville à cette époque (*Intérieur visible uniquement en visite guidée, renseignements page 9*).



Face à la mairie prendre sur la droite la *rue Hückelhoven*, puis tout droit la *rue Ribot*. Cette voie fut percée au XIX^e siècle dans les remparts qui encerclaient la ville médiévale. A droite, **la tour carrée (2)** est un des vestiges de la ville fortifiée qui défendait Breteuil sous Guillaume le Conquérant.

Vous êtes face à la belle perspective *des Plesses*, fermée à son extrémité par les bâtiments de l'école communale. Le nom « plesse » signifie, en ancien français, « un terrain clos fermé par une haie ». Il s'agit d'un terrain non cultivé et non habité. Ce terrain servit de lieu de promenade et de loisirs dès le XVII^e siècle.

A l'entrée des Plesses se trouve **le buste de Théodule Ribot (3)**. Théodule Ribot fut un peintre et aquafortiste français. Il est né en 1823 à Saint-Nicolas-d'Attez (à 5 km de Breteuil) et est mort en 1891 à Colombes en Ile-de-France. Sa peinture échappa à toute classification de courants et mouvements artistiques. Il fut influencé par la peinture espagnole (Ribera, Velázquez), puis par la peinture hollandaise du XVII^e siècle (Rembrandt). Sa carrière commença avec le Salon de Paris de 1861. Il peignit de nombreuses scènes de genre, des natures mortes, des portraits et quelques paysages. Il sut parfaitement jouer des contrastes entre ombre et lumière. Sa peinture fut reconnue de son vivant et ses œuvres figurent dans les collections de nombreux musées notamment français, européens et américains.

Prendre à gauche la *rue des Lavandières*, vous longez les anciens fossés de défense de la ville. Ils furent longtemps utilisés par les blanchisseuses comme en témoignent **les deux lavoirs (4)**, encore présents, de chaque côté du pont.



Au bout de la rue prendre à gauche. Sur votre droite, vous découvrirez **le jardin public (5)**, don de Charlotte de Buhorel à la ville vers 1920. Entrez dans ce jardin traversé de belles allées arborées, abritant un vaste

étang de pêche de 7 hectares aux rives ombragées parsemées de presqu'îles. Une faune et une flore abondante colonisent les berges classées Natura 2000. Quelques aménagements d'agrément du XIX^e siècle pour le parc du château Pillon de Buhorel sont encore visibles, notamment une tour.

Au fond du jardin, sur votre gauche, vous pouvez apercevoir le site castral du XI^e siècle, haut lieu de l'histoire bretonienne. Aujourd'hui site favori des hérons cendrés qui ont établi une superbe héronnière à la cime des grands arbres.



Le château féodal de Breteuil (ancienne forteresse) :

Il fut construit en 1055 par Guillaume le Conquérant, pour faire face aux français, après la perte de son château de Tillières. Il se composait de deux enceintes. Au centre de ce château-fort se trouvait un donjon, ainsi que des bâtiments : des maisons d'habitation et des communs. Cet ensemble était protégé d'un côté par l'étang, de l'autre par une levée de terre encore visible aujourd'hui. Il confia le château à son parent et proche conseiller, Guillaume Fitz Osbern, qui l'aïda à obtenir la couronne d'Angleterre lors de la célèbre bataille d'Hastings. On vanta l'habileté des archers bretoniens qui l'accompagnaient lors de cette bataille. Les lois qu'il avait mises en place à Breteuil furent transposées en Angleterre sous le nom de « Lois et coutumes de Breteuil » et restèrent en vigueur plusieurs siècles. De nombreux rois de France séjournèrent dans le château, avant son démantèlement en 1378 par ordre de Charles V. (Site à découvrir en visite guidée. Renseignements p 9).



Ressortir du jardin et prendre sur votre droite.

Le château de Pillon de Buhorel (6). Accès possible dans le parc selon les horaires d'ouverture. Cette propriété fut créée au début du XIX^e siècle par Nicolas Benjamin Le Vacher de La Véronnerie. Le château édifié entre 1808 et 1820 devint la propriété de la famille Buhorel de 1840 à 1916, année où il fut légué à la ville par Charlotte de Buhorel. Le château et son parc servirent de nombreuses années



d'« hospice de vieillards ». Le château construit en briques, comporte de nombreuses sculptures sur les linteaux et frontons, avec pour thème principal : les fruits, côté place et les ornements floraux, côté parc.

Revenir *place Laffitte*. Depuis le trottoir de droite, vous avez une vue d'ensemble sur la place, sa fontaine, l'Hôtel de Ville et une belle enfilade d'immeubles avec ses commerces en rez-de-chaussée.

Prendre à droite la *rue Jacques Girard*, admirez le travail de la brique depuis l'immeuble du n°79 jusqu'à l'angle de la *rue du Dr Brière*, avec la magnifique façade d'un **bâtiment ayant servi de dépôt (7)** aux activités de M. Pillard Soulain. Les briques provenaient très certainement d'une de ses usines construite au XIX^e siècle, située à l'entrée de la ville, qui fabriquait de la poterie d'art et de bâtiment : briques, épis de faîtage, panneaux décoratifs, vases... L'usine fonctionna jusqu'à la première guerre mondiale, pour ensuite servir de caserne auxiliaire avant d'être détruite.

Prendre à droite, à l'angle de la *rue Jacques Girard* et de la *rue du Dr Brière*. Sur votre droite, se trouve **l'ancienne maison Pillard Soulain (8)** datée de 1868. Sur la façade, les sculptures rappellent l'activité du propriétaire des lieux, entrepreneur du bâtiment : masse du tailleur de pierre, compas, équerre, fil à plomb. En face, il subsiste les grilles et le portail du jardin.



Revenir sur vos pas et continuer dans la *rue du Dr. Brière* en direction de l'église. Cette rue est l'une des plus anciennes de la ville. Elle permettait de relier le château médiéval et l'église. Il faut imaginer un grand cortège le long de cette voie le jour du mariage d'Adèle, fille de Guillaume le Conquérant.

Prendre à droite au premier carrefour dans la *rue Gambetta* et continuer sur le *boulevard des Alliés*.

A gauche et à droite, vous pouvez voir un alignement de maisons bourgeoises construites après le percement de l'axe Breteuil-Verneuil autour des années 1835. Certaines maisons sont plus tardives, avec une architecture dite « Fin de Siècle ».



Au n°58, la **Maison d'Orléans (9)** construite entre 1842 et 1845, fut la propriété du roi Louis Philippe afin d'y installer le siège de l'administration de la forêt de Breteuil, dont il était propriétaire.

Après le pont du *boulevard des Alliés*, prendre à gauche la *rue du Moulin*. Sur votre droite **le cimetière (10)**, ouvert en 1785. Avant cette date, les morts étaient enterrés autour de l'église. Le cimetière abrite les tombeaux des grands bienfaiteurs et donateurs de la ville de Breteuil, avec entre autres, la famille Pillon de Buhorel.

Au niveau du pont, vous franchissez **le bras forcé de l'Iton (11)**. En 1054, Guillaume le Conquérant fit creuser un bras forcé sur une dizaine de kilomètres pour détourner l'eau de cette rivière et alimenter la ville et ses fossés. Cet ouvrage intitulé le Becquet, classé Monument Historique en 2002, se situe à Bourth et se visite librement.

Le lieu sur lequel vous vous trouvez actuellement se nomme « la Bonde ». C'est le déversoir du petit étang. Ce site présente un magnifique point de vue sur la ville et son église. Une des portes d'entrée médiévale de la ville, la Porte de Tillières, se situait dans ce secteur. Elle était un lieu de passage très fréquenté.



Continuer sur cette route, en face du petit étang, sur votre droite se trouve **un ancien moulin (12)**. L'origine du moulin remonte au XIII^e siècle, il servait à moudre le blé. Il fut récemment transformé en immeuble d'habitation.

Continuer tout droit. Sur votre droite, les maisons aux numéros 612 et 626 composaient à l'origine **l'auberge du Cornet (13)**, mentionnée dans les textes au XVII^e siècle. Il reste ici des vestiges archéologiques médiévaux, probablement d'une tourelle du mur des remparts qui encerclaient la ville.

Au bout de la rue, sur votre gauche, se trouve la *place Houdouard*, qui existe depuis 1847 en lieu et place du cimetière. Les maisons bourgeoises autour de cette place datent des XVIII^e et XIX^e siècles. Allez devant le parvis de l'église.

L'église Saint-Sulpice (14)

Elle fut édifée en 1055, sur ordre de Guillaume le Conquérant qui y maria sa fille Adèle en 1086 avec Etienne de Blois. Cette église fut construite à l'emplacement d'une précédente. De cette église du XI^e siècle, il reste le transept et le clocher. Le clocher était à l'origine une tour de guet, afin de surveiller les alentours. La nef date de la moitié du XII^e siècle, le chœur a été remanié au XVI^e siècle.

Cette église est construite majoritairement en « grison », matériau que l'on trouve en abondance dans le sol de la région, contenant de petits morceaux de silex liés entre eux par une pâte ferrugineuse qui, en s'oxydant, lui donne sa couleur rousse.



Le maître-autel date du début du XVIII^e siècle. Le grand orgue original, date de la première moitié du XV^e siècle. La partie instrumentale a été classée Monument Historique en 1978. Le buffet et la tribune d'orgue construits vers 1550, sont ornés de décorations, notamment de statues d'anges musiciens, séparés par des colonnes ornées de motifs floraux et fruitiers et de personnages allégoriques. Ils ont été classés Monuments Historiques en 1933. Les vitraux de la nef, qui datent du XIX^e siècle, représentent des scènes de la vie du Christ.



Faire le tour de l'église par la *rue du 11 novembre 1918*, cette rue de forme curviligne, longeait les remparts de la ville. Elle se nommait « rue aux juifs ». Ce nom remonte à l'époque médiévale, lorsque les communautés juives étaient mises à l'écart et exerçaient des activités de commerce de l'argent, de pierres précieuses et de fourrures...



Poursuivre dans la *rue Aristide Briand*. Sur votre droite se trouve un magnifique exemple de **maison normande à pans de bois (15)**, composée de briques et tuileaux, datant du XVII^e siècle.

En face, sur votre gauche, la poutre maîtresse de **la maison à pans de bois (16)**, aujourd'hui la pharmacie, porte l'inscription suivante :

QUE PROFITE A L'HOMME ~ D'ACQUÉRIR L'UNIVERSEL MONDE ~
QUAND SON ÂME ~ EST SOUILLÉE ET IMMONDE ~ EN MAI 1565.

Au numéro 55, l'édifice abritait sous l'Ancien-Régime **le prétoire royal (17)**, avec la Chambre du Conseil, lieu de réunion, le Prétoire pour rendre la justice, la Conciergerie ou prison et une chapelle à l'usage des prisonniers. Il fût transformé en mairie jusqu'en 1859.

La maison bourgeoise (18) au n°43, est une des principales maisons bourgeoises d'autrefois, avec une façade décorée d'emblèmes datant du XVIII^e siècle. Au-dessus de la porte d'entrée, les lettres L et B entrelacées sont les initiales du propriétaire Louis Blanchet, qui a fait faire la décoration.



Prendre à droite au bout de la *rue Aristide Briand*.

A l'angle de la *rue Paul d'Urclé* et de celle du *11 novembre*, entouré par ses grilles, se trouve **l'ancien château de Bonald (19)**. *Propriété privée, accès interdit.*

On raconte qu'Henri IV y aurait passé la nuit avant la bataille d'Ivry, mais l'origine de cette maison bourgeoise remonterait bien au-delà de 1691. Deux familles ont occupé ce lieu : la famille de Martel et Le Vacher d'Urclé. De simple manoir à pans de bois, la propriété a pris son aspect actuel en 1854. On peut admirer le petit bâtiment à droite de l'entrée principale qui fut la conciergerie. Cette propriété fut achetée par la Caisse des Écoles du XVII^e arrondissement de Paris, pour en faire une colonie de vacances. En 1972, l'association Richard Baret en est devenue locataire, puis propriétaire en 1998. L'association gère pour le compte des Agences Régionales de Santé, cet établissement destiné aux jeunes enfants, régi par le Code de l'Action Sociale des familles. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, les soldats nazis s'étaient installés dans ce château, pour en faire la « Kommandantur ». Une des chambres a servi de prison et les caves, de lieu de questionnement des résistants.



Contourner le château par la gauche et longer les grilles sur votre droite, pour trouver, après le pont qui enjambe le fossé, **l'ancienne auberge de la Croix d'or (20)**. La partie inférieure de la bâtisse est Renaissance, datée du XVI^e siècle. Vous pouvez lire, gravé sur l'entablement de la porte :

DE PEU A PEU A GRAND BIEN ON PARVIENT QUAND PAR LABEUR
D'ÊTRE RICHE ON AFFECTE AVEC ESPOIR PERSÉVÉRER CONVIENT
CAR PIERRE A PIERRE EST UNE MAISON FAITE - 1561

Cette auberge permettait de trouver le gîte et le couvert, mais servait également de salle de réunion pour prendre les grandes décisions de la vie locale. Le bâtiment fut converti en orangerie pour le château de Bonald. Aujourd'hui il abrite deux classes où sont scolarisés les enfants de l'association Richard Baret.



Revenir sur vos pas et prendre la petite rue qui longe le fossé.

Sur votre droite, le **Musée Vie et Métiers d'Autrefois (21)**, regroupe plus de 30 métiers et scènes de vie, retraçant l'artisanat et la vie quotidienne de nos ancêtres en milieu rural, de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle.



Prendre à gauche sur le pont la **rue Ribot**, puis **rue Hückelhoven**. Sur votre droite, **un magnifique bâtiment en damier de briques et silex en alternance (22)** fut la prison, puis la caserne des pompiers. Aujourd'hui, il s'agit d'une salle annexe de la mairie.

Retourner sur la **place Laffitte** pour terminer la visite.

Le travail du fer.

Le travail du fer dans la région de Breteuil semble remonter à l'époque gallo-romaine. Au XV^e siècle, une forge et un haut-fourneau furent construits au sud de la ville. Cette usine attira des ouvriers qui s'installèrent autour. Au XVII^e siècle, d'autres fourneaux apparurent dans les villages alentour, à la place d'anciens moulins à blé. Ils fournissaient en pièces d'artilleries les troupes du roi François I^{er}, puis en canons et boulets de canon les révolutionnaires. Au XIX^e siècle se développa l'industrie de la quincaillerie artisanale, notamment dans l'équipement du cheval : mors, étriers, éperons... La production cessa au XX^e siècle, il reste aujourd'hui de nombreuses traces de cette activité



Les informations fournies dans ce document sont extraites de l'ouvrage de Bernard Lizot, Breteuil-sur-Iton : Le bourg, vieilles maisons, vieilles familles. Edition Chez l'auteur, 1996.

Visites guidées

Visites guidées du centre-ville et de la motte féodale pour les groupes de 5 à 20 personnes.

Information et réservation auprès de
Normandie Sud Tourisme : 02 32 32 17 17.



Station Verte de Vacances

Une « Station Verte » est une destination de nature qui propose une offre d'activités au cœur d'un patrimoine naturel et culturel ou historique riche. C'est une destination que l'on peut découvrir à son rythme sans se sentir aspiré par un effet de masse assourdissant. La proximité avec les habitants fait partie des valeurs fortes qu'incarnent les Stations Vertes, celles et ceux qui les font vivre.



Hébergements, restaurants, randonnées, manifestations... Rendez-vous dans votre point d'information touristique pour en savoir plus :

Maison d'Information du Public

97, rue Aristide Briand
Breteuil-sur-Iton
27160 Breteuil
Tél : 02 32 67 88 18

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h



Breteuil-sur-Iton

Ancienne cité médiévale
au cœur de la Normandie



Station Verte de Vacances



Ville fleurie **

Retrouvez toute l'information touristique sur
www.normandie-sud-tourisme.fr

Office de Tourisme

129, place de la Madeleine - Verneuil-sur-Avre

27130 Verneuil d'Avre et d'Iton

Tél : 02 32 32 17 17 -  [normandie.sud.tourisme](https://www.facebook.com/normandie.sud.tourisme)



Crédits photos : Office de Tourisme, Phillippe Prudhomme, Laurent Rault, Jean-Michel Toutenelle

 Dans un souci de respect de l'environnement, nous vous invitons à remettre ce document, si vous n'en avez plus l'utilité, à l'Office de Tourisme à Verneuil ou chez l'un des prestataires touristiques du territoire, pour une réutilisation.